

Des libraires inquiets pour leur avenir

Jeune comédienne et professeur de théâtre passionnée de littérature, Isabelle Duru a ouvert voici trois semaines sa librairie jeunesse Attrape nuages, rue Petion (XI^e). Une jolie boutique aux teintes pastel, nichée dans une petite artère calme, à deux pas de la mairie d'arrondissement, où elle associe la découverte d'ouvrages avec une foule d'activités pédagogiques proposées en ateliers. Certains affichent déjà complet. Pourtant, si la jeune femme voit se réaliser avec enthousiasme le projet qui lui est cher, ce n'est pas sans un soupçon d'inquiétude : l'annonce faite par le gouvernement du relèvement du taux réduit de la TVA de 5,5 % à 7 % à compter du 1^{er} janvier 2012. Une hausse qui s'appliquera notamment au livre, fragilisant d'autant les professionnels du secteur.

« Augmenter la TVA, c'est les mettre en péril »

PATRICK BLOCHE, MAIRE (PS) DU XI^e

« Il est évident que cela me handicaperait beaucoup, confie Isabelle Duru. D'autant que je fais une toute petite marge sur les livres que je vends. Et préfère faire appel à un grossiste pour que mon activité reste rentable. Avec cette hausse de la TVA, autant me consacrer exclusivement aux ateliers pour enfants que j'anime dans ma librairie... Et arrêter les livres ! »

Comme Anne Duru, ils sont très exactement 49 libraires indépen-



RUE PETION (XI^e), SAMEDI. Isabelle Duru, comme les 49 autres libraires indépendants de l'arrondissement, s'inquiète de la hausse de la TVA à 7 %.

(LP/C.B.)

dants dans le XI^e. Ils forment un véritable maillage culturel que tient à préserver Patrick Bloche, le député-maire PS de l'arrondissement, également rapporteur du budget de la Culture à l'Assemblée nationale, en se mobilisant aux côtés des professionnels du livre. Ainsi, depuis jeudi dernier, une large banderole orne le fronton de la mairie, barrée d'une phrase : « Sauvons nos libraires ! » « Les habitants de l'arrondissement sont extrêmement attachés à ces lieux, assure Patrick Bloche, et sont

parfaitement conscients de la chance qu'ils ont de trouver près de chez eux cinquante librairies indépendantes. Une performance, d'autant qu'elles continuent de s'implanter dans l'arrondissement. Augmenter la TVA, termine-t-il, c'est évidemment les mettre en péril. » Isabelle Duru, elle, est prête à se mobiliser avec ses collègues libraires, « Peut-être faire une pétition, une action, lance-t-elle. Ce serait dommage de laisser passer cela... »

C.B.